

L'optatif à tous les temps

1. Histoire

L'optatif est le mode le plus rare.

Morphologie de base:

- indicatif athématique → optatif avec suffixe -ιη/ῖ- originellement alternant (-ιη- au sg. actif, -ῖ- ailleurs),
- indicatif thématique → optatif avec séquence -οι- qui se substitue à la voyelle thématique.

D'où vient ce -οι-? Débat dans Duhoux 182. Deux hypothèses:

- (1) voyelle thématique -ο- + -ιη- au degré zéro = -ο- + -ῖ- = -οι-,
- (2) suffixe -οι- formant un tout, ensuite réanalysé comme ci-dessus.

Il y a un autre suffixe -ει-, dit "éolien" (nom donné par les Anciens), d'origine inconnu (Duhoux 187), qui est une forme alternative des aoristes sigmatiques 2PS: -σειας, 3PS -σειε(ν), 3PP -σειαν. Il est très courant chez Homère.

Le suffixe -οιη- est un mélange de -οι- et de -ιη/ῖ- qui se trouve exclusivement dans les verbes contractes au présent:

- La conjugaison des contractes en -έω/-όω était d'abord régulière mais le pluriel était similaire aux formes à suffixe -ιη/ῖ- (ex.: διδοῖμεν ~ φιλοῖμεν), d'où réfection du singulier par analogie, avec introduction de -ιη- (ex.: διδοίην ~ φιλοίην). Puis extension aux verbes en άω.
- Tout se passe désormais comme si on avait un suffixe -οιη- au sg. actif, -οι- ailleurs.

Cependant, il y a extension de la forme -ιη- au pluriel par analogie avec le sg. (voir le paragraphe suivant). Platon et quelques autres font l'inverse, et gardent la forme originelle en -ῖ- au sg.

L'analogie a de façon générale joué un grand rôle:

- en attique et κοινή, il y a extension de la forme -ιη- au pluriel (au lieu de -ι), mais à l'actif seulement (le moyen(-passif) reste en -ι). Attention: la terminaison de la 3PP est -σαν (et non -εν) devant -ιη- (ex.: παιδευ-θε-ῖ-εν ~ παιδευ-θε-ίη-σαν),
- l'aoriste sigmatique, lui, perd la forme -ιη-: on trouve -(σ)αι- dans toute la conjugaison.

2. En pratique

L'optatif est caractérisé par un suffixe modal (qui prend des formes multiples) qui apparaît virtuellement partout. On peut représenter la formation ainsi (cela n'a rien d'historique):

radical au temps voulu
(degré bref si concerné) + suffixe $\eta/\bar{\iota}$ | $\omicron\iota$ | $\omicron\eta/\omicron\iota$ + désinences

Les désinences sont communes à tous les temps.

Ce sont en fait les désinences de l'imparfait des verbes en μ , donc des désinences secondaires à tous les temps. (On rappelle que le subjonctif a des désinences primaires à tous les temps.)

Les seules différences sont, à l'actif, μ (1PS) et $\epsilon\nu$ (3PP) devant $-t-$, ainsi que la contraction de la 2PS moyenne-passive.

actif		moyen-passif
ν (devant $-t-$)	$\underline{\mu}$ (devant $-t-$)	$\mu\eta\nu$
ς		* $\sigma\omicron > \omicron$
–		$\tau\omicron$
$\mu\epsilon\nu$		$\mu\epsilon\theta\alpha$
$\tau\epsilon$		$\sigma\theta\epsilon$
$\sigma\alpha\nu$ (devant $-t-$)	$\underline{\epsilon\nu}$ (devant $-t-$)	$\nu\tau\omicron$
$\tau\omicron\nu$		$\sigma\theta\omicron\nu$
$\tau\eta\nu$		$\sigma\theta\epsilon\nu$

Ce qui différencie les types d'optatif, c'est le suffixe. Attention: On serait tenté de dire que les optatifs en $\eta/\bar{\iota}$ sont pour les verbes athématiques et ceux en $\omicron\iota$ pour les verbes thématiques, mais ce n'est pas tout à fait vrai.

2.1. Le suffixe $\eta/\bar{\iota}$

Caractéristique 1: Il est marqué par l'alternance vocalique du suffixe:

- Cette alternance est:
 - $-t-$ (= degré e) au singulier actif, y compris à l'aoriste passif (ancien actif),
 - $-t-$ (= degré \emptyset) ailleurs (pluriel actif, moyen et/ou passif).
- Il y a cependant une tendance à généraliser η au pluriel actif (mais pas au moyen et/ou passif), notamment en κοινή (mais aussi en attique) (Duhoux, 188).
- Il n'y a pas d'alternance à l'aoriste sigmatique (avec ou sans σ): $(\sigma)\alpha + \bar{\iota} > (\sigma)\alpha\iota$.

Caractéristique 2: Le suffixe -(σ)θη- de l'aoriste passif est au degré bref (θη > θε). Ex.: ἐ-παιδεύ-θη-ν → παιδεύ-θε-ινή-ν. Par contre, le futur passif utilise un autre suffixe d'optatif (-οι-) et le suffixe θη reste long: παιδευ-θή-σ-ομαι → παιδευ-θη-σ-οί-μην.

Le degré des radicaux des verbes en μι (ou νημι) est régulier et suit la règle des alternances.

Caractéristique 3: L'accent ne suit pas forcément les règles de position: il est toujours sur le ι de η/ι, à l'exception des présent des verbes en νημι et des aoristes sigmatiques.

Ce suffixe ne concerne que des formations athématiques, mais pas toutes:

- le présent des verbes en μι (incl. νημι) sauf ceux en νομι ainsi que εἶμι, qui utilisent οι,
- tous les aoristes sauf l'aoriste 2 thématique:
 - l'aoriste sigmatique (sans alternance et avec une finale -αι de 3PS qui est longue: παιδεύσαι et non *παίδευσαι),
 - l'aoriste 3 athématique,
 - l'aoriste des verbes en μι,
 - l'aoriste passif en (θ)η;
- οἶδα et δέδια (pft. de δεῖδω) qui ont un suffixe -ε- d'origine obscure (mais le reste de la conjugaison est régulière):
 - οἶδα → εἶδ-ε-ίη-ν ~ εἶδ-ε-ῖ-μεν (rad. degré e + ε + suffixe + dés.),
 - δέδια → δε-δι-ε-ίη-ν ~ δε-δι-ε-ῖ-μεν (rad. degré ø + ε + suffixe + dés.).

On apprendra comme paradigmes le présent de τίθημι pour se souvenir de l'alternance η/ι (alternance qui a tendance à disparaître, comme le montre aussi le paradigme) et du degré bref; ainsi que l'aoriste sigmatique de παιδεύω pour se souvenir de la non-alternance caractéristique de ce temps et des formes alternatives "éoliennes" (voir plus bas).

παιδεύσαιμι		παιδευσαίμην	τιθείην		τιθείμην
παιδεύσαις	ου παιδεύσειας	παιδεύσαιο	τιθείης		τιθείο
παιδεύσαι	ου παιδευσειε(ν)	παιδεύσαιτο	τιθείη		τιθείτο
παιδεύσαιμεν		παιδευσαίμεθα	τιθείμεν	ου τιθείμεν	τιθείμεθα
παιδεύσαιτε		παιδεύσαισθε	τιθείτε	ου τιθείτε	τιθείσθε
παιδεύσαιεν	ου παιδευσαιεν	παιδεύσαιντο	τιθείεν	ου τιθείσαν	τιθείντο

2.2. Le suffixe οι

Il n'est probablement pas originellement la contraction entre la voyelle thématique et le degré zéro du suffixe ι, ce qui aide à comprendre pourquoi il n'y a pas que les formations thématiques qui sont construite avec lui.

On trouve donc:

- toutes les formations thématiques: οι prend la place de la voyelle thématique au présent de verbes en ω, au futur de tous les verbes (les verbes en μι ont un degré long), à l'aoriste 2, etc.;
- virtuellement tous les parfaits actifs (les moyen-passifs sont périphrastiques), avec quelques exceptions (qui utilise le suffixe η/ι):
 - οἶδα → εἶδ-ε-ίη-ν;
 - les verbes qui ont des parfaits de type κ alternant (le degré est bref), comme:
 - ἔστηκα (ἴστημι) → ἐ-στα-ίη-ν (doublet et ἐ-στή-κ-οι-μι),
 - θνήσκω → τε-θνα-ίη-ν;
 - les verbes en μι n'ont pas de parfait (ni actif, ni moyen-passif) ou alors périphrastique (c'est la même chose au subjonctif);
- le présent des verbes en νυμι (ainsi que le futur, mais il est de toute façon thématique), conjugué à l'optatif comme s'il s'agissait de verbes en νω;
- le présent de εἶμι, avec un degré zéro sur toute la conjugaison: ἴ-οι-μι, etc. (mais εἶμι utilise régulièrement le suffixe η/ι)

Question d'accentuation:

- L'accent remonte au max.
- La final οι de la 3PS est longue (παιδεύοι et non *παίδευοι).

Le paradigme de base est παιδεύω au présent:

παιδεύομι	παιδευοίμην
παιδεύοις	παιδεύοιο
παιδεύοι	παιδεύοιτο
παιδεύοιμεν	παιδευοίμεθα
παιδεύοιτε	παιδεύοισθε
παιδεύοιεν	παιδεύοιντο

Attention: Ne pas confondre la voyelle o du suffixe et celle du radical, par ex.: διδο-ῖ-μεν: le o fait partie du radical, ce n'est pas un suffixe -οι-!

2.3. Le suffixe οη/οι

C'est un mélange des deux précédents: η a été introduit au sg. par analogie avec les formes en η/ι, d'où l'alternance entre -οη- au sg. actif, -οι- ailleurs. Mais cette alternance a des limites:

- Il y a extension du -οη- au pl., ou même du -οι- au sg. (not. chez Platon).

- Les verbes en -ηω ont *-η-οη- > -φη- sur toute la conjugaison

Ce suffixe est réservé au présent des verbes contractes. Il se contracte donc avec la voyelle du radical, ce qui se voit surtout dans les contractes en α et en η, et dans l'accentuation: l'accent est toujours sur la pénultième, i.e. sur le ι de οι.

Πλέω ne contracte pas: πλέοιμι, δεοίμην, δέοιο. Son accentuation est donc régulière et il n'y a pas d'alternance.

Côté paradigmes, on donnera celui de τιμάω, qui contracte en τιμῶμι. Il n'y a aucune difficulté.:

(τιμῶμι)	τιμόην	τιμόμην	autres verbes: ποιοῖμι ου ποιοίην πλέοιμι (non-contracte) δηλοῖμι ου δηλοίην διψόην (sans alternance)
(τιμῶς)	τιμόης	τιμῶ	
(τιμῶ)	τιμόη	τιμῶτο	
τιμῶμεν	(τιμόημεν)	τιμόμεθα	
τιμῶτε	(τιμόμεν)	τιμῶσθε	
τιμῶεν	(τιμόημεν)	τιμῶντο	

2.4. Le suffixe “éolien” ει

Il y a encore un suffixe dit “éolien” qui fournit des formes alternatives pour l'aoriste sigmatique. La formation est -σ-ει- + dés. de l'aoriste sigmatique sans σ.

On le trouve qu'à certaines personnes: 2PS: -σειας, 3PS -σειε(ν), 3PP -σειαν.

2.5. L'optatif périphrastique

Au parfait, il est parfois utilisé à l'actif, mais l'est toujours au moyen-passif.

Sa formation: part. parf. act./mp + εἶην.

Un exemple de chaque:

πεπαιδύκομι	ου	πεπαιδευκῶς εἶην	πεπαιδευμένος εἶην
πεπαιδύκοις		πεπαιδευκῶς εἶης	πεπαιδευμένος εἶης
πεπαιδύκοι		πεπαιδευκῶς εἶη	πεπαιδευμένος εἶη
πεπαιδύκοιμεν		πεπαιδευκότες εἶημεν	πεπαιδευμένοι εἶημεν
πεπαιδύκοιτε		πεπαιδευκότες εἶητε	πεπαιδευμένοι εἶητε
πεπαιδύκοιεν		πεπαιδευκότες εἶεν	πεπαιδευμένοι εἶεν

2.6. Rappel sur les verbes en μι simples

	présent	futur	aoriste
εἶμι	ε-ἴη-ν (ε-ἴ-μεν)	ἐ-σ-οί-μην	
εἶμι	ἴ-οι-μι (ἴ-οι-μεν)		ἔλθ-οι-μι
φημι	φα-ίη-ν (φα-ἴ-μεν)	φή-σ-οι-μι	φή-σ-αι-μι